BULLETIN

DU

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

ANNÉE 1966. — N° 4

474e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM

5 mai 1966

PRÉSIDENCE DE M. LE PROFESSEUR J.-L. HAMEL

COMMUNICATIONS

ESSAI D'ÉLEVAGE EN CAPTIVITÉ ÉTROITE DU LIÈVRE COMMUN, LEPUS EUROPAEUS *PALLAS*, 1778

Par Alain PUGET

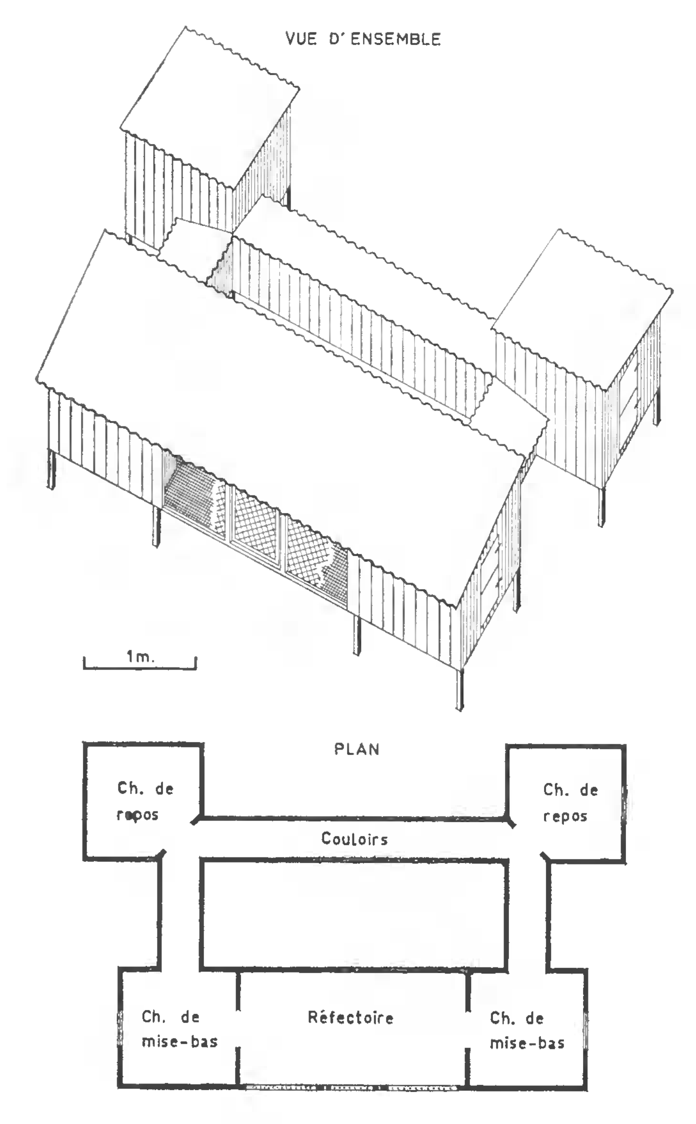
L'élevage du Lièvre en captivité est considéré comme particulièrement difficile. Ayant obtenu à dix reprises la reproduction en captivité, il nous a semblé utile d'indiquer dans les quelques notes suivantes la méthode que nous avons utilisée ainsi que les principaux résultats.

Matériel et Méthodes.

Nous avons utilisé un mâle et deux femelles.

Le mâle a été capturé, alors qu'il pesait 1,5 kg, handicapé après un accident de voiture. La femelle A a été importée de Pologne. La femelle B a été capturée, âgée de quelques jours, dans la région de Toulouse, lors de la fenaison de 1964. Elle a ensuite été élevée pendant 7 mois dans une cage de dimensions réduites (90 × 40 cm) et nourrie au biberon.

L'élevage est pratiqué sur un sol grillagé (mailles carrées de 1 cm de côté et 13 mm de section). La cage comporte 6 compartiments communiquant entre eux par des portes à glissières et des couloirs. La partie où est déposée la nourriture comporte une façade grillagée. Les chambres de repos et de mise-bas sont, par contre, closes. Les cloisons sont en sapin, l'ensemble est surmonté d'un toit en éverite (voir croquis ci-joint).



Nous avons veillé à une propreté méticuleuse des cages et des parois. Les cages sont désinfectées au carbonyl, ce qui présente l'avantage d'empêcher les Lièvres de ronger les cloisons de sapin.

La nourriture est mixte :

Aliments verts. — Chicorée sauvage, Pissenlit, Choux fourragers, Carottes, Betteraves (uniquement pendant l'hiver), Roquette cultivée.

Aliments secs. — Sainfoin sec, Maïs en épis, Avoine noire et grise, Aliment complet (type lapin).

Reproduction.

En novembre 1964, la femelle B élevée en captivité a été introduite dans la cage. Une semaine plus tard, le mâle a été introduit à son tour. Le 15 janvier 1965, la femelle A, importée de Pologne, est placée également dans la cage. Cette dernière s'est montrée, au début, beaucoup moins peureuse que celle élevée au biberon, ce qui semble apparemment surprenant. Nous attribuons ce comportement à un dépaysement total de cette femelle adulte dû au changement de milieu. Il convient de noter qu'un comportement analogue a été observé chez un mâle de même origine. Par contre, ces mêmes Lièvres, lâchés dans la nature, bondissaient des boîtes de lâcher avec une vigueur normale.

Le mâle a été laissé de façon permanente avec les femelles. Les portées se sont succédées comme suit :

Femelle	Date	Nombre de jeunes
A	14 mars	1
B	1 avril	3
A	5 avril	2
B	20 mai	2
A	22 mai	4
B	26 juin	3
A	30 juin	4
A	1 août	3
B	13 septembre	2
A	21 septembre	2

Les quatre jeunes nés le 22 mai ont été trouvés le matin écrasés ainsi qu'un levraut né le 20 mai. Ceci était sans doute dû au nombre trop grand d'animaux dans la cage (outre les adultes, il y avait 6 jeunes nés entre le 14 mars et le 5 avril, atteignant déjà un poids de 1 kg). Les trois levrauts du 1er août sont également morts 2 jours après leur naissance. Ils étaient très maigres, ce qui était peut-être en rapport avec un manque de lait chez la mère en relation avec des portées trop rapprochées.

Dans le plus grand nombre de cas, les mises-bas ont lieu dans les chambres de reproduction. Au cours de la journée, les nouveau-nés y demeurent pendant deux ou trois semaines. Les jeunes des différentes portées sont toujours serrés les uns contre les autres dans un angle de la chambre de reproduction. Plus rarement, les jeunes passent la journée blottis contre leur mère dans la chambre de repos. Lorsqu'ils sont âgés de deux semaines, les jeunes émigrent vers les chambres de repos où ils passent la journée avec les adultes. Au cours de la première semaine, ils se laisssent aisément manipuler. Ultérieurement ils deviennent très sauvages.

Les animaux âgés de 45 jours environ ont été placés dans un petit parc de 180 m². A 60 jours environ, ils ont été lâchés dans la nature ; ils atteignaient, à cette époque, un poids de 1 à 1,5 kg. Les jeunes mâles

commençaient à se mutiler les oreilles. Certains individus ont été repris dans la nature à environ 1.000 à 2.500 m du lieu de lâcher. Ils pesaient plus de 3,5 kg.

Nous estimons qu'un élevage fait dans ces conditions serait rentable pour une société de chasse qui lâcherait ses Lièvres dans les réserves à l'âge de 45 jours.